

Or, cette liaison réciproque entre idéologie et organisation sert quelqu'un ; qui sert-elle ? la bureaucratie, qui joue à la fois le double jeu que nous lui connaissons de dirigeant politique de la classe et d'interlocuteur reconnu de la bourgeoisie et se trouve liée aux intérêts matériels de la bourgeoisie en raison de la part qu'elle prend aux surprofits impérialistes. On comprend donc quelle est la spécificité de cette forme de domination idéologique de la bourgeoisie : elle tient à la substance de cette idéologie (réformisme et chauvinisme) et aux moyens par lesquels elle atteint le prolétariat (organisations, etc.), tout en se liant aux intérêts matériels de la bourgeoisie.

3 - Mais une série de phrases donnent à ces deux caractères une portée nouvelle. L'affirmation principale, celle dont va dépendre toute la suite logique du texte, vient dès la quatrième ligne de la page 1 :

— « le stalinisme (est) un phénomène politique *déterminant* dans les rapports actuels avant-garde/masses. »

Nous insistons sur le mot « déterminant » : le stalinisme a une importance fondamentale, primordiale dans le contexte politique actuel ; c'est-à-dire que, dès ce moment, on a tendance à ne plus envisager le stalinisme comme *un* des éléments fondamentaux de la situation actuelle, on ne considère plus seulement que son analyse est nécessaire, vitale à la compréhension de nos tâches, on dit qu'elle est l'analyse, qu'elle constitue l'élément premier par excellence de notre réflexion politique :

— « la compréhension du stalinisme est indispensable pour résoudre correctement le problème, *et ne serait-ce que pour poser correctement ce problème* ».

On affirme ainsi l'*omniprésence hégémonique* de l'idéologie et des formes organisationnelles du stalinisme ; et c'est ce que certaines formules du texte semblent confirmer :

— « de même que la classe ouvrière russe était spontanément trade-unioniste de même, *spontanément*, la classe ouvrière française est stalinienne, et il faut aller contre ce stalinisme qui imprègne *toute* l'existence ouvrière française ».

Stalinisme omniprésent qui s'exprime à travers ses formes d'organisation mais ne se réduit pas uniquement à elles, sorte de glu idéologique et organisationnelle qui colle toute la vie politique française et dont il faut se débarrasser *avant toute chose*, sous peine de ne pouvoir jamais faire quoi que ce soit :

— « il (le P.C.F.) est l'expression politique d'une déformation qui atteint positivement et négativement toute la classe ouvrière (et bien au-delà d'ailleurs). »

Ainsi on pourrait ramener l'analyse des camarades Abrahamovici et Stein à la proposition suivante : le stalinisme est *une* des formes de domination idéologique et politique de la bourgeoisie sur le prolétariat ; mais à cela il convient d'ajouter l'*affirmation* (la simple affirmation, car aucun *argument* n'a été avancé dans